

continuité de l'existence ou de son renouvellement par la génération.

« Ces anciennes croyances dont on reconnaît les vestiges sur une foule de lieux ont aussi laissé des traces dans nos mœurs populaires. Si les femmes qui désirent ardemment le bonheur d'avoir des enfants ne vont pas, comme sur les bords du Gange, arroser avec une eau sacrée les écuellenes et les signes gravés sur les blocs erratiques ou sur les rochers, du moins, il y a quelques années, dans le village de Moutier, en Bresse, les mères qui venaient de voir mourir leurs enfants, allaient les rouler sur la pierre de Saint-Vit, dans l'espérance de les voir revenir à l'existence (1).

« Dans l'Oisans, les filles et les veuves qui voulaient trouver un mari, montaient à l'oratoire de Brandes et restaient longtemps prosternées devant l'autel, en tenant entre leurs genoux une sorte de Terme en pierre, de forme conique et appelé la *Pierre de Saint-Nicolas*. Les plus dévotes, en gravissant à cet oratoire, choisissaient la pierre la plus aiguë qu'elles pouvaient trouver et la déposaient en offrande au pied du saint.

« Et non loin de la pierre à écuellenes de Thoys, lorsque les jeunes filles et les veuves allaient en pèlerinage à l'antique chapelle de Saint-Blaise, certaines pratiques bizarres auxquelles elles se livraient pour obtenir un époux dans l'année pourraient bien rentrer dans le même ordre de superstitions et rappeler un culte presque disparu depuis l'âge de la pierre. »

---

(1) « *Pierre de Saint-Vit* qui déshonore l'église de Moutier en Bresse et la vérité ; on la suppose avoir été transportée de Lucanie au royaume de Naples (à 300 lieues) où le saint fut martyrisé sous Domitien. On y porte les enfants malades auxquels quelque fois le froid de la pierre otela vie. »

Description de la Bresse Chalonnaise. Courtépée. T. III. p. 437.)

Depuis quelques années, le curé de Moutier a fait jeter cette pierre hors de son église. Désiré Monnier : *Traditions populaires*, etc., p. 587.